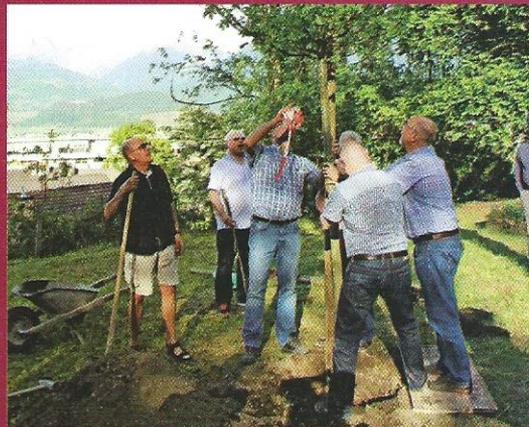


# Le Vendredi vous informe

## Chêne planté

Lundi 11 mai, la Confrérie de Pierre Guillot a mis en terre un chêne sur la Colline de Château-Vieux. Censé représenter les armoiries de Monthey, il commémore l'octroi des franchises à la communauté de Monthey par le comte Amédée VI de Savoie en 1352. Une grille y sera bientôt posée pour que des citoyens puisse y sceller leurs serments politiques ou amoureux.



## Tu tires ou tu pointes?

Les travaux de réaménagement du centre-ville occasionnent certains désagréments, notamment pour les automobilistes. D'autres y voient un moyen original de s'amuser. Un groupe de jeunes s'est ainsi réapproprié le sommet de l'Avenue de la Gare, actuellement couvert de gravier, en jouant à la pétanque.



# Visage

/ Nathalie Grau

## Olivier Bianchi, Monthey



Le Club de Marche de Monthey, qui fête cette année ses 50 ans, compte plusieurs membres fidèles. Parmi eux se trouve Olivier Bianchi, un athlète qui consacre aujourd'hui beaucoup de temps aux jeunes. «*J'ai toujours voulu transmettre ma passion, que ce soit uniquement pour le côté ludique ou pour l'aspect compétitif. Pour moi, tous les jeunes méritent la même attention, quels que soient leurs objectifs*», nous confie cet entraîneur d'un petit groupe de jeunes. Olivier Bianchi, lui, a commencé la marche très jeune, alors qu'il avait un peu plus de six ans: «*J'avais commencé le foot mais je n'ai pas tenu plus d'un mois. En fait, je me sens bien dans les sports individuels où le respect occupe une place importante*». Quoi qu'il en soit, Olivier Bianchi est devenu un mordu de marche et n'a jamais arrêté de s'entraîner, bien qu'il ait traversé une période creuse. «*A 23 ans, je me suis fixé des objectifs et la marche est devenue mon quotidien. J'ai eu la chance d'avoir Sylvestre Marclay à mes côtés; il était très dur mais il a été un vrai mentor pour moi*», nous confie le quadragénaire. Pour lui, ce sport est une école de vie qui forge le caractère et apprend la persévérance. «*C'est un sport noble où il n'y a pas de corruption et où les athlètes ont un grand respect les uns envers les autres*». Ceci dit, Olivier Bianchi avoue avoir consacré tout son temps à sa passion pour la marche: «*Logisticien, j'ai clairement choisi un métier qui pouvait correspondre à mon rythme de vie. Pendant des années, tout s'organisait autour de mes entraînements et de mes compétitions. D'ailleurs, j'ai eu la chance de rencontrer une femme qui a accepté cette situation et qui s'est impliquée pour me soutenir*». Aujourd'hui père d'une petite fille et d'un petit garçon, il a levé le pied pour consacrer du temps à sa famille. En tant que Montheyan pure souche, Olivier Bianchi s'investit également dans le Carnaval: «*Pour moi, ça commence déjà à la fin octobre, lorsqu'on commence à faire les chars et à préparer le bar pour la cantine. Et pendant Carnaval, je ne dors presque pas pendant six jours mais je carbure aux jus de fruits !*»; comme quoi la Suze n'est pas la seule boisson à permettre aux Carnavaleux de tenir le coup!